

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 11 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Dimanche 11 novembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1849-11-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche 11 Novembre 1849

Hier une longue visite du chancelier. Fort cajoleur pour moi ; mais ne vous

nomment pas. Il a aimé & servi tout les régimes. Il n'aime et ne sert plus rien. Il ne croit à rien. Il est très dur pour le Roi & sa race. La chute a été trop honteuse. Au fond la tête du roi était en décadence depuis l'année 41. J'ai manqué Molé hier il est venu trop tôt. Je n'étais pas rentrée. Je le regrette, je lui aurais recommandé ce que je vous ai prié de dire à Broglie à propos de lord Lansdown, du langage à lui tenir. Toute ma soirée a été prise par Kisselef. Nous sommes mutuellement contents l'un de l'autre. Mais il n'est pas tout-à-fait content du reste. Le décousu & les contradictions sont insupportables. On me confirme ce que vous dites de la mauvaise humeur & même de la violence de langage de Thiers. Ni lui, ni Molé n'ont revu le président depuis le message. La femme de Normanby se soutient à l'Elysée On y est ou on redevient très Anglais. C'est mal connaître son intérêt. Hübner est venu le matin ainsi causer longtemps avec moi. Il est positive ment très spirituel. La proclamation de Carlier met en fureur le National. C'est la guerre civile une moitié de la société en lutte avec l'autre, & c'est le gouvernement qui proclame cela ! Voilà le langage. Il finit cependant en recommandant de se tenir tranquille. C'est tout ce qu'il me faut. [...] J'espère que vous avez conservé votre bonne mine anglaise.

Midi 1/2 Je rentre de l'église & j'ai trouvé de vos nouvelles verbales, dont je suis très contente. Adieu. Adieu. Adieu. Quel plaisir de penser au plaisir de cette semaine !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 11 novembre 1849,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-11-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 18/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3234>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 11 novembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2629

pari dimanche 11 novembre  
1849.

hier un longuement du  
chaud. fort cajolés par  
moi; mais un bon moment  
par. il a aimé en voir  
les rigues. il n'a rien de  
sublime rien. il ne voit à  
rien. il est en des pour  
roi & sa race. la dent à il  
trop honteux. au fond la  
tête du roi était un dieu  
depuis l'année 41.

j'ai mangé. Molière  
il n'a rien trop tôt. je n'ai  
pas vu. je le regrette,  
je lui aurais recommandé  
à qui vous en prie & de

à Proudhon à propos de son  
Lacordaire, du langage à  
lui tenir.

Toute ma soie a été prin-  
cipal Kéruef. nous sommes  
instituteurs contre l'un  
de l'autre. mais il est par  
tout à fait content du rect.  
le discours est contradictoire  
sans inopportunité.

on ne confesse que nous  
viter de la manœuvre l'un  
à l'autre de la violence de l'un  
de l'autre. si l'un ni l'autre  
n'ont servi le président depuis  
le mariage. la femme de  
Normandy ne soutient à l'Hydr.

on y est on s'élève à son  
au sein. c'est mal connaître  
son intérêt.

Plutôt que de nous le mettre  
au sein causes longuement  
au sein. il est positif  
nous l'en spirituel.

La proclamation de l'édit  
nous en ferons le national.  
c'est la guerre civile, une guerre  
de la sainte en l'autre avec  
l'autor, c'est l'édit. qui  
proclame cela. voilà le  
langage. il finit cependant  
un recommandant de la  
toute tranquille. c'est tout  
ce qu'il faut.

j'espère que vous avez  
compris votre bon sens  
auparavant.

Le 12 - j'entre de l'après  
à la tour de vos nouvelles  
verbales, dont je suis très  
content. adieu. adieu. adieu.  
pauvres de jeunes au  
pauvres de cette semaine!